

NECROLOGI

AUGUSTIN KANYUNYI BASABOSE
1963 - 2025

Dans la nuit du 18 août 2025, la nouvelle est tombée: Augustin Kanyunyi Basabose, notre cher ami, était décédé des suites d'une brève maladie. La nouvelle a pris tout le monde par surprise; le matin même, j'avais commencé à évoquer une éventuelle visite à Bukavu, reportée à plusieurs reprises en raison de circonstances malheureuses, les siennes et les miennes.

J'ai rencontré Augustin en 2004, à Lwiro, le fantastique centre de recherche niché dans la forêt de Kahuzi-Biega, au Kivu, et depuis, nous nous sommes toujours rencontrés et avons collaboré. Il est intervenu à deux reprises lors des conférences de l'Association italienne de primatologie à Palerme, et nous avons rédigé des projets collaboratifs pour la conservation des primates. Lors d'une visite à Bukavu en 2013, j'ai assisté à la création de Primate Expertise, sa formidable initiative de conservation et de recherche. Grâce à lui, j'ai eu l'opportunité d'enseigner à l'Université de Bukavu et d'assister aux premiers pas de l'Université du Cinquantenaire. Avec lui, j'ai revisité le Rwanda et observé la colonie de *Cercopithecus mitis schweinfurtii* sur l'île d'Idwi, que l'on croyait éteinte depuis les années 1970, qu'il a redécouverte. Avec lui, j'ai eu ma première face to face avec Chimanuka, un *silver back*. Et à l'époque, en 2004, ce n'étaient pas des visites touristiques...

Lorsque j'ai rencontré Augustin Basabose pour la première fois, c'était un jeune homme joyeux et enthousiaste, fraîchement diplômé d'un prestigieux doctorat en zoologie obtenu à Kyoto sous la direction de son mentor, le professeur Juichi Yamagiwa. Dès 2005, il a participé en tant qu'expert en éco-éthologie du *Gorilla beringei* et *graueri* au congrès IPS de Turin, puis à celui de Kyoto, sa ville d'adoption. En 2006, il a été invité à rejoindre l'International Gorilla Conservation Program (IGCP). Il est immédiatement devenu membre permanent du *Board* de l'International Journal of Primatology. Dès les premières années de son activité, il a compris que la conservation de la nature, et en particulier de l'habitat et de l'existence des prestigieux anthropomorphes du Kivu, devait être menée de front avec la diffusion auprès des populations locales d'une culture du respect de leur environnement et de leurs traditions. Mais surtout, son action, couronnée de succès, a consisté à offrir à la population du Kivu différentes alternatives à l'exploitation des ressources naturelles. Il a entrepris des projets de reboisement très fructueux en utilisant les graines récoltées dans les excréments des singes, il a été l'initiateur de

plusieurs projets d'étude écologique à distance, en utilisant les *camera traps* fournis par différents sponsors, il a lancé des projets fructueux d'élevage de cochon d'Inde, une alternative valable à la *bush meat*. Le Kivu est une terre merveilleuse mais très dure. Dans son travail de conservation, il n'a jamais perdu de vue l'urgence d'améliorer les conditions de vie de ses compatriotes. Il était aussi attaché aux Rangers du parc de Kahuzi-Biega, très engagés et très souvent en première ligne dans la guerre contre les braconniers et les milices infiltrées dans le parc, une guerre sans merci. Depuis quelques années, Augustin avait été nommé au *Board* de l'Archivio et nous envisagions également de réaliser une contribution historique sur la conservation des gorilles dans le contexte géopolitique difficile du Rift Albertin.

Salutations de toute la communauté scientifique à ce grand chercheur sympathique, joyeux et visionnaire. Son enthousiasme a permis de former des dizaines de jeunes Congolais, et nous espérons et croyons en leur travail merveilleuse, difficile et dangereux.

LUCA SINEO
Università di Palermo



Augustin Basabose avec un pisteur pygmée près de Lwiro (photo LS 2017).